

## L'oscillateur à longueurs d'onde multiples de Georges Lakhovsky

---

C'est dans les années 1920 que le scientifique Georges Lakhovsky a commencé à s'intéresser aux ondes. Il prit alors connaissance des travaux du professeur d'Arsonval relatifs aux effets des courants à haute fréquence sur les animaux. Il s'intéressa également aux travaux de Nikola Tesla sur les ondes et les courants oscillants, autre chercheur qu'il rencontrera plus tard.

Ses propres recherches l'amèneront à établir une analogie entre notre cellule et l'émetteur récepteur de radio.

Mais, avant d'aller plus loin, nous allons vous expliquer le principe de résonance.

Chaque objet possède une fréquence qui lui est propre que l'on appelle fréquence de résonance. Quand deux objets, quels qu'ils soient, sont accordés à la même fréquence et que l'un d'eux vibre, le second (s'il est dans son champ d'influence vibratoire) se met à vibrer. Si vous prenez plusieurs diapasons de forme, de nature et de matière différente, seuls les diapasons identiques se mettent à vibrer.

Une voix au diapason du cristal peut briser un verre.

La fréquence d'un carreau de fenêtre est aux alentours de 100 Hz alors que celle des verres à boire est plus aiguë (420 Hz). L'explosion de l'usine AZF à Toulouse en 2001 a brisé les vitres aux alentours tandis que les verres de table sont restés intacts.

Parmi d'autres exemples passionnants, citons l'histoire du pont de Takoma qui s'effondra le 7 novembre 1940 après plus 1 heure de balancements qui ne cessent de s'amplifier. La fréquence propre de la structure du pont correspondait précisément à la fréquence du vent latéral : 65 km/heure. Un vent plus fort n'aurait rien fait.

Restons sur le pont, le 18 avril 1950 à Angers, un régiment militaire provoqua l'écroulement d'un pont suspendu par le passage des soldats au pas cadencé. La fréquence de ce pas est entrée en résonance avec la fréquence vibratoire du pont générant une amplitude de plus en plus élevée entraînant la destruction du pont. Depuis, les militaires ne passent plus sur un pont au pas cadencé.

Dernier exemple que nous devons à Tesla lui-même, lui aussi passionné par le principe de résonance. En 1898, il attachait un petit oscillateur au pilier de fonte central soutenant son immeuble. Il s'agissait d'un petit pendule se balançant et venant frapper le pilier selon une cadence régulière calculée au préalable. Tesla observa la mise en résonance successive de tous les objets de la pièce au fur et à mesure que la fréquence augmentait. Mais à son insu la vibration de très basse fréquence s'était communiquée au pilier, au sous-sol ainsi qu'aux immeubles avoisinants. Ces derniers se mirent à trembler et les vitres explosèrent. Tesla détruisit rapidement son oscillateur d'un coup de marteau.

Ainsi, pour Lakhovsky, toutes les cellules du corps humain, qu'elles soient nerveuses, osseuses, musculaires ou d'une autre nature, émettent une fréquence et une intensité qui leur sont propres. Elles sont également capables d'émettre et de capter des informations. Par contre, lorsqu'une cellule tombe malade, elle n'émet plus alors la même fréquence. Cette cellule ne vibre plus de la même façon, elle ne « parle plus » le même langage que les autres cellules qui l'environnent et « n'est plus

comprise » ; la coordination qui règne dans un corps en bonne santé est altérée et la maladie s'installe.

L'idée géniale de Lakhovsky fut de construire un appareil générant un champ de fréquence dans un spectre très large. Lorsqu'une personne est placée sur ce type d'appareil, les cellules atteintes reconnaissent leurs propres fréquences auxquelles elles s'accordent. Plus récemment un bio physicien de renom, Fritz Albert Popp, a mis lui aussi en évidence que chacune de nos cellules vibrait à une certaine fréquence spécifique pour laquelle elle était prédestinée. Lui aussi a pu se rendre compte que les fréquences des cellules se modifiaient en phase de maladie.

Plus récemment en 2001, le Dr Gimzewski, nous apprend qu'une cellule cardiaque vivante, placée dans un milieu nutritif, continue à battre au même rythme que l'organe d'où elle provient. Il se met à penser que si toutes les cellules vivent et produisent un son (aussi faible soit-il) il peut être détectable. En 2004, il détecte et amplifie le son de cellules vivantes qui ont des fréquences différentes.

Pour Lakhovsky, il n'y a pas deux personnes sur Terre qui aient les mêmes caractères, le même aspect, les mêmes qualités, les mêmes constantes physiques et chimiques, c'est-à-dire électriques. Chaque cellule a son oscillation propre. Il faut émettre autant de longueurs d'onde qu'il existe de cellules différentes afin de pouvoir entrer artificiellement en résonance avec chacune d'entre elles. Au sein de la cellule, pour Lakhovsky, les chromosomes sont un peu comme des filaments composés de matières isolantes remplis d'un liquide conducteur d'électricité à base de sels minéraux que l'on trouve habituellement dans l'eau de mer. Les chondriomes présents dans la cellule sont identiques mais plus petits.

Ainsi, tous les éléments cellulaires, grands et petits, sont autant d'oscillateurs électromagnétiques. Or, on peut constater qu'il n'y a pas deux de ces filaments qui soient géométriquement égaux. Par conséquent, il n'en est pas deux non plus qui ont la même longueur d'onde.

Nous savons que tout conducteur isolé est susceptible d'osciller s'il est excité par un rayonnement extérieur correspondant à sa longueur d'onde propre, qui le fait vibrer en résonance. D'autre part, aucun circuit ne peut osciller s'il n'est excité par une énergie rayonnante. Dans la cellule, pour faire osciller tous les éléments que renferme une cellule, il faut des longueurs d'onde différentes, car le chromosome, est par exemple considérablement plus grand qu'un chondriome et chaque élément a besoin d'une onde en rapport avec sa longueur pour le faire entrer en résonance.

C'est pour cette raison que Lakhovsky construisit un appareil créant un champ électrostatique, dans lequel se trouvent toutes les fréquences, depuis mètres jusqu'à l'infrarouge. De sorte que dans ce champ, chaque cellule peut trouver sa fréquence propre pour vibrer en résonance.

Lakhovsky a d'abord commencé ses expériences sur des pélargoniums, à l'hôpital de la piété salpêtrière sur invitation du professeur Antoine Gosset. Les plantes sont atteintes de tumeurs cancéreuses après qu'on leur a inoculé la bactérie *Agrobacterium tumefaciens*. Voici le compte rendu de l'époque :

« Cet appareil produit des oscillations qui correspondent à 150 millions de vibrations par seconde. Une première plante (*Pelargonium zonatum*) a été mise en expérience un mois après l'inoculation du Bactérium tumefaciens ; elle portait à ce moment de petites tumeurs blanches du volume d'un noyau de cerise. La plante a été exposée au rayonnement à deux reprises, à 24 heures d'intervalle et durant 3 heures chaque fois.

Dans les jours qui ont suivi le traitement, la tumeur a continué à se développer rapidement, comme les tumeurs témoins, formant une grosse masse plurilobée. Seize jours environ après la première séance de traitement, la tumeur a commencé brusquement à se nécroser. Quelques jours après (quinze jours environ), la nécrose était complète ; les lobes de la tumeur rétractée et complètement

desséchée se séparèrent par des sillons d'élimination de la tige qui les portait, et la tumeur se laissait détacher facilement par de légère traction. L'action nécrosante des radiations s'est montrée rigoureusement élective et s'est limitée strictement aux tissus cancéreux qu'elle a suivis dans la profondeur où les tumeurs prennent naissance. Les organes sains –tiges et feuilles- sont restés indemnes et la plante a conservé toute sa vigueur.

Un second pélargonium a été traité de même, à cela près que la durée de l'exposition au rayonnement a été prolongée : 11 séances de 3 heures. Seize jours après la première séance, la tumeur qu'il portait a commencé à se nécroser et quelques jours plus tard elle était complètement desséchée. Comme dans le premier cas, les parties saines sont demeurées indemnes. Chez une troisième soumis au rayonnement pendant 9 heures (à raison de trois séances de 3 heures), la nécrose des lobes de la tumeur a suivi la même marche.

Seize pélargoniums témoins ont été laissés sans traitement, tous portent des tumeurs en pleine activité, souvent énormes.

En résumé, nous sommes autorisés à dire que les pélargoniums devenus cancéreux après inoculation du Bactérium tumefaciens, et pour lesquels l'intervention chirurgicale n'a pas pu empêcher la récurrence, paraissent guéris sous l'influence des ondes électromagnétiques indiquées plus haut. »

Suite à ce succès, l'oscillateur à ondes multiples est testé sur l'homme. Voici deux comptes rendus de Lakhovsky lui-même.

« Le 8 septembre, un assistant du Dr Louste, me présente une malade, Mme C..., et m'annonce que, sur ce cas, les rayons X ont échoué. On prend, comme convenu, une photographie et on fait une biopsie. Le traitement commence le jour même. Voici les résultats de l'observation clinique :

« Mme C..., 68 ans, Epithélioma de l'angle de l'œil gauche sur le côté gauche de la racine du nez, datant de trois ans, de la dimension d'une pièce de 50 centimes. Depuis, cet épithélioma est resté dur et ulcérant.

Traitée il y a 13 ans par M. Brocq, par rayon X pour une tumeur de la face, a été améliorée, mais, depuis, croûte kératosique. Traitement par l'oscillateur à ondes multiples. Le 8 septembre 1931, après examen, elle déclare que, depuis six mois, elle a perdu la mémoire et, dans la rue, se met à pleurer sans savoir où elle est, ni où elle va.

Début du traitement le 8 septembre. Le 15, à la troisième séance d'un quart d'heure, on note une amélioration de l'état général. Diminution de la dimension de l'épithélioma de l'angle interne de l'œil gauche. La croûte de l'épithélioma a diminué.

Progressivement, le sujet recouvre la mémoire. Le traitement se poursuit les 17, 19, 24 et 29 septembre. On constate une amélioration progressive et sûre. Mardi 13, jeudi 15 et samedi 18 octobre, la tumeur diminue de plus en plus et la malade déclare qu'elle constate une amélioration générale très sensible. Bon sommeil, bon appétit. Arrêt jusqu'au jeudi 22. La tumeur diminue, il ne reste qu'un petit point ulcéré. La malade déclare qu'elle se sent rajeunie. Le 27 octobre, la tumeur, complètement cicatrisée, est presque disparue. Mais il reste à la palpation, une légère induration à la base. Le 19 novembre, la tumeur a complètement disparu. Il ne reste qu'une cicatrice sans aucune induration. La physionomie manifeste un rajeunissement réel. Le 19 novembre, les deux tumeurs de l'œil et de la joue ont complètement disparu. La malade déclare toujours qu'elle est nettement rajeunie, retrouve sa gaieté et sa joie de vivre et ne s'est pas portée si bien depuis 30 ans. Cette malade conserve une mine resplendissante »

« Mme S..., quatre-vingt-deux ans. Epithélioma de la partie supérieure de la joue gauche, de 3 cm de largeur sur 6 cm de hauteur, allant jusqu'au cuir chevelu.

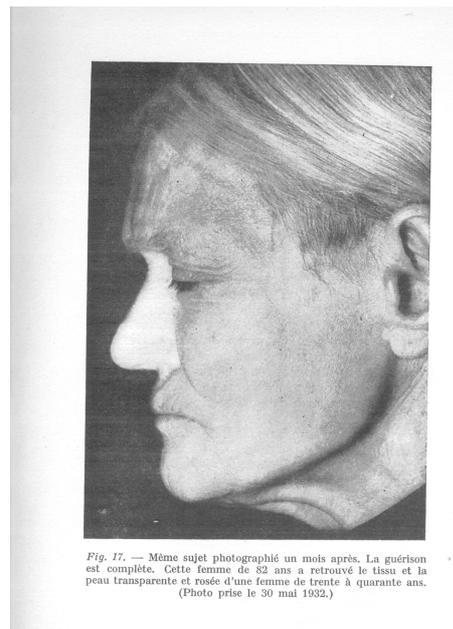
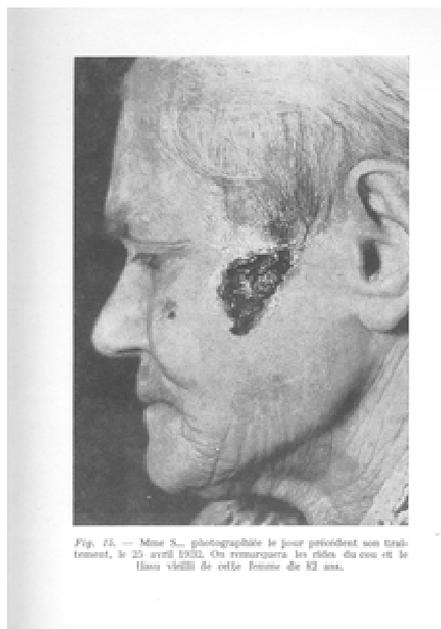
Cette malade a été traitée il y trois ans, au centre anti Epithélioma cancéreux de Villejuif.

Après une opération subie en 1929 à ce centre, d'un bouton induré suspect, il s'est formé une plaie

ulcérée de nature néoplasique. En 1929 et en 1930, on a fait deux applications de radium. Après ces applications on a constaté une amélioration, mais de courte durée. La tumeur a persisté et s'est développée de plus en plus.

Une autre petite tumeur de la grosseur d'un haricot s'est révélée également sur la joue gauche, dans la région sous-orbitaire. Au cou, on observe des ganglions très durs, dont un de la grosseur d'un œuf de pigeon, sous-maxillaire gauche, l'oreille présente un œdème avec une peau kératosique. Vers le milieu du mois d'avril, cette malade, dont l'état s'était aggravé depuis trois ans, est envoyée au « Calvaire ». Le 26 avril 1932, on soumet la malade au traitement de l'oscillateur à longueurs d'ondes multiples, pendant 15 minutes. Ce traitement est renouvelé 28 avril pendant 10 minutes. Le 10 mai, après ces deux applications, la tumeur principale a diminué d'une façon très sensible et la coûte est tombée. Il n'en reste plus qu'une petite plaie de 1,5 cm de largeur sur 2 cm de hauteur. La petite tumeur de la région sous-orbitaire a disparu. On soumet à nouveau la malade, le 12 mai, au rayonnement de l'oscillateur pendant 20 minutes. L'œdème de l'oreille ainsi que les ganglions ont disparu.

Fin mai, la supérieur du « Calvaire » me déclare qu'on a cessé de donner tout soin et d'appliquer tout pansement sur la malade qui est complètement guérie. On la photographie à la date du mai 1932. On constate que non seulement la tumeur a entièrement disparu, mais que l'épiderme a rajeuni et les rides de cette femme de 82 ans ont considérablement diminué. La peau est devenue lisse, rosée et transparente comme celle d'une jeune femme.



Pour tous ceux qui s'intéressent aux travaux de Lakhovsky, ces photographies sont les plus connues. Ayant dans notre bibliothèque ses écrits et ouvrages de l'époque, nous en avons d'autres à disposition...mais il est préférable de ne pas exposer le musée des horreurs.

Lakhovsky passait son temps au « Calvaire », mouvoir organisé où il avait à sa disposition tout un cortège de cancéreux. Il avait pu observer que les tissus de la peau se reconstituaient plus rapidement que la nécrose des tissus cancéreux. Et que toujours l'état général s'améliorait. Même si au regard du cancer cet usage peut paraître futile, son oscillateur a des applications cosmétiques. Quelques semaines à raison de deux séances d'un quart d'heure, (ce doublé d'un fin gant de crin) permettent l'atténuation rapidement visible des rides. Preuve en est du rajeunissement global que procure l'oscillation de Lakhovsky. Cet homme-là aurait sans doute eu une vie plus tranquille s'il

s'était contenté de traitements cosmétiques. Mais c'est le bien de son prochain, de l'humanité qui le motivait. Il écrivit même un livre au titre évocateur : « La science et le bonheur ».

Heureusement, il fut reconnu en divers endroits de la planète. Son oscillateur fut utilisé en milieu médical et hospitalier en Hollande, Belgique, Espagne, Italie, Suède et Grèce pour ce qui est de l'Europe, en Uruguay, Argentine, aux États-Unis pour le reste du monde. Voici différents témoignages ou comptes rendus du chef de clinique ou docteurs.

« À part quelques cas négatifs, concernant des maladies trop avancées ou des personnes trop âgées, j'ai obtenu des résultats excellents pour les affections les plus diverses. Voici quelques cas, parmi ceux qui paraissent dignes d'être mentionnés et dont je ne vous ai pas encore entretenu :

Un adénocarcinome du sein, chez une dame de cinquante ans, un lipome volumineux chez une autre dame, un cas de calculs rénaux qui causaient de fréquentes et douloureuses coliques, accompagnées d'une hématurie intense, d'insomnie et d'inappétence, ce qui entraînait naturellement une alimentation générale défectueuse. Le malade s'est remis en un temps relativement court ; il se trouve bien, son poids a augmenté de six kilos. La radiographie de contrôle a montré que le calcul avait perdu les extrémités anguleuses qu'il présentait antérieurement et qu'il est aujourd'hui plus uniforme et plus lisse. (...)

J'ai obtenu, en outre, de bons effets dans deux cas de paralysie du nerf facial, dans un cas de névrite multiple datant de huit ans (...) deux cas d'artériosclérose et dans d'autres cas encore dont je me ferai un plaisir de vous entretenir ultérieurement. »

De Montevideo, le Dr Raul Araujo dont il était question plus haut, lui envoya un mot de reconnaissance :

« Cher Maître,

J'aurais dû vous écrire depuis longtemps. (...) Une fois mis au point, votre notable appareil m'a donné d'énormes satisfactions et de merveilleuses guérisons. Dans le cancer, la radiodermite, l'épilepsie, les anémies, les hypertensions, les urémies, les ulcères gastro-intestinaux, etc., etc., les résultats dépassent les espérances.

Croyez toujours à la sincère admiration et amitié de votre dévoué.

Signé : Dr. Raul Araujo »

« Mon cher Monsieur Lakhosky,

J'ai reçu d'Allemagne un oscillateur à ondes multiples établi selon vos théories. Nous l'avons installé chez le Professeur Michaël et le Dr Kliser. Pour l'expérimenter, nous avons choisi un patient ayant un cancer très ulcéreux de 6 centimètres sur 12. Il avait déjà été opéré deux fois et on n'avait vraiment aucun espoir de le guérir.

Après douze séances d'un quart d'heure, s'échelonnant sur un mois, notre malade est presque guéri. Les ganglions ont disparu et la tumeur s'est rapidement nécrosée. Elle est maintenant réduite à 3 centimètres sur 2.

Nous avons donc le ferme espoir que notre malade va guérir. Nous faisons bien entendu, traiter d'autres cas de cancers, car nous avons pu nous rendre compte de l'efficacité de votre appareil. J'espère qu'en France vous devez enregistrer aussi de grands succès et je suis persuadé que votre méthode est de la plus grande importance.

Veillez ...

Signé : Dr. Postma. »

Terminons cette série de citations par quelques extraits de la communication de Georges Lakhovsky et celle du professeur De Cigna faites au deuxième Congrès international des ondes courtes, en Physique, Biologie et Médecine qui eut lieu du 12 au 17 juillet 1937 à Vienne (Autriche) :

(...) Dès 1931, j'ai commencé les applications de cet oscillateur à ondes multiples dans divers Hôpitaux de Paris. (...) Parmi les nombreuses guérisons que j'ai obtenues avec ce traitement, je signalerai notamment celles de divers cas de cancer sur lesquels les rayons X et le radium avaient complètement échoué. Ces sujets guéris depuis six ans n'ont eu aucune récurrence et se portent parfaitement bien à l'heure actuelle. Dans tous les cas pathogènes, ce traitement donne de très bons résultats. Ne s'attaquant pas aux microbes directement, il ne détruit pas les tissus vivants. Mais au contraire, il renforce la vitalité de l'organisme par l'accélération de l'oscillation cellulaire : c'est donc la résistance de l'organisme ainsi renforcé qui lutte victorieusement contre le microbe et toute cause pathogène.

Ainsi, contrairement aux rayons X et au radium qui tuent à la fois les microbes, les cellules néoplasiques et les tissus sains – ce qui explique d'ailleurs tous les accidents graves qui surviennent après ces traitements –, les radiations de hautes fréquences (ondes courtes) appliquées à distance et sans effet thermique guérissent les maladies de toutes sortes, voire même les affections de la prostate dans une proportion considérable (presque cent pour cent). (...)

Au même congrès, le Professeur De Cigna, de l'Université royale de Gênes fait une longue communication dont le contenu repose principalement sur la « Thérapeutique par l'Oscillateur à ondes multiples Lakhovsky » :

C'est depuis 1934 que je m'occupe de l'étude de l'oscillateur à ondes multiples de Lakhovsky et les cas soumis à cette méthode spéciale de traitement atteignent aujourd'hui quelques centaines. Parmi ceux-ci, un certain nombre se rattachent aux formes bien définies aujourd'hui des maladies du système nerveux organo-végétatif.

Je dois admettre, à la suite des expériences que j'ai faites, que l'oscillateur à ondes multiples Lakhovsky fournit, dans ce domaine, un excellent moyen de traitement avec des résultats d'une rapidité parfois inespérée et durable. (...)

Et le Professeur De Cigna de citer les principaux cas traités : 4 cas d'épithélioma basocellulaire du visage, 1 cas de lupus érythémateux, 4 cas d'ulcères gastriques et gastro-duodénaux primitifs, 2 cas d'otite moyenne suppurée et chronique, 2 cas concernant des lésions des régions génitales de la femme, et 2 cas d'hypertrophie de la prostate, avant de terminer avec quelques remarques d'ordre général.

On le voit, Lakhovsky avait du soutien un peu partout, mais en France, la pensée dominante ne lui laissait que peu de place, ce d'autant que la plupart des biologistes n'entendaient rien à la physique, et les physiciens à la biologie. Il n'est jamais bon d'être trop en avance sur son temps.

Comme vous avez pu le voir à travers tous les comptes rendus et témoignages, l'appareil de Lakhovsky ne se limite pas au cancer. Des publications ont été faites sur le traitement des diabétiques (baisse de la glycémie). Cet appareil est utilisé dans le cadre de fibrome utérin, lupus érythémateux, hémorroïdes. Il est évidemment très pertinent dans tous les processus inflammatoires. C'est a priori le meilleur rajeunissant que nous connaissons. Mais entrons à présent dans le détail. L'appareil de Lackhovsky est à privilégier pour :

- Les maladies articulaires et musculaires : rhumatisme, arthrite, arthrose, , entorse, foulure, lumbago, synovite, déchirure, surmenage musculaire.
- Les maladies nerveuses et du cerveau : asthénie, neurasthénie, épilepsie, migraine, névralgie, insomnie, paralysie.
- La mauvaise circulation sanguine.

- Les maladies uro-génitales : prostatite, spermatorrhée, calculs rénaux.
- Les maladies cutanées : ulcères, plaies, rides.
- Les maladies métaboliques : diabète, goutte.

A noter que les meilleurs résultats dans le cancer sont obtenus par l'association de l'appareil de Lakhovsky avec l'appareil BEMER ou VIOLINE pour la simple et bonne raison que le premier utilise des hautes fréquences, le second des basses fréquences. L'expérience (ou plutôt la nécessité) a été tenté maintes fois, et il est évident que ces deux-là sont faits pour s'entendre.

A noter que les versions modernes de Lakhovsky sont équipées d'un branchement magnétique que l'on utilisera en alternance avec le branchement électrique. Les deux solutions sont porteuses de l'oscillation à ondes multiples.